

DOHA 3x3

une capitale qui explose

Sous les feux des projecteurs, la richesse du Qatar est impressionnante. En quelques années, le petit émirat s'est érigé en poids lourd incontournable des hydrocarbures. Résultat : Doha, sa capitale, est l'une des villes les plus dynamiques du golfe Arabo-Persique ! Ville de business, destination touristique en devenir, il faut aller voir son dynamisme sur place. C'est assez étonnant.

Par Thomas Jean

Pas une semaine sans que l'actualité économique ne nous apprenne quelque investissement faramineux du Qatar. On a beaucoup glosé ces derniers mois sur un éventuel « fonds banlieue » de 50 millions d'euros promis par la Qatar Investment Authority (QIA) à destination de quartiers défavorisés français. On parle à présent d'une aide qui serait de 300 millions d'euros, destinée à soutenir des PME. Mais les 210 milliards d'euros investis par le Qatar à l'étranger ne se bornent pas aux opérations philanthropiques. En France, la QIA détient déjà le club de football Paris-Saint-Germain, 13% du groupe Lagardère et 20% de Canal+. Quant à la cheikha Al-Mayassa, fille de l'émir et présidente de la Qatar Museums Authority, elle fait trembler les salles des ventes en emportant, sous prête-nom, tous les chefs-d'œuvre aux enchères : la future collection grandiose du prochain musée national du Qatar. De cet Etat aux richesses infinies, Doha est la vitrine triomphante : *skyline* extravagante, *malls* démesurés, embouteillages de berlines luxueuses... Plus encore qu'à Dubaï ou à Abou Dhabi, ici l'air respire l'excellente santé économique (c'est un euphémisme !). Comme dans les autres



pays du golfe Arabo-Persique, c'est dans le sous-sol qu'on en trouve l'explication. Avec toutefois un avantage de poids : en plus du pétrole, les eaux territoriales du Qatar recèlent le plus grand gisement off-shore de gaz naturel du monde. Depuis des années, le pays engloutit des sommes colossales en infrastructures d'extraction et d'exportation. Le jeu en valait la chandelle : à partir de 2006, la production monte en flèche, passant de 30 à 77 millions de tonnes par an, et propulse illico le pays au premier rang des producteurs de gaz liquéfié. D'où ce taux de croissance, entre 2007 et 2011, à faire saliver la planète : plus de 15% par an ! On comprendra dès lors que l'émirat dispose de larges excédents qu'il investit en partie à l'étranger : une promesse de revenus supplémentaires pour les générations futures. Mais même avec une croissance qui se stabilise à 5% en 2012, l'économie qatarie a encore d'opulentes années devant elle.

En témoigne cet appétit insatiable de Doha, qui avance toujours plus sur le désert ou sur la mer, à coups d'îles artificielles. Et ce n'est pas la Coupe du monde de football, organisée par le Qatar en 2022, ni l'élan culturel de la ville qui vont calmer ses ardeurs constructrices. Avec pléthore de stades et de grands musées en prévision, Doha n'entend pas jouer les seconds couteaux touristiques dans l'ombre des capitales émiriennes !

Alors, bien sûr, les entreprises françaises du bâtiment ont ici leur carte à jouer. Sans parler des enseignes de luxe qui profitent du fort pouvoir d'achat local : des grandes griffes françaises dans chaque *mall* ; des franchises Alain Ducasse ou Guy Savoy qui fleurissent çà et là. « *Contrairement aux idées reçues*, tempère un entrepreneur français qui connaît bien le pays, *le Qatar n'est pas l'eldorado. La concurrence est vive et les entreprises qataries savent en tirer le meilleur parti. Pour travailler ici, il faut identifier le bon partenaire et bâtir des relations de confiance.* » Toutefois, le Qatar reconnaît un certain savoir-faire managérial français : en collaboration avec la Qatar Foundation, HEC a lancé à Doha, en 2011, un Executive MBA qui forme les dirigeants d'entreprise des pays du Golfe. Doha n'est peut-être pas la terre promise, mais, du business au sport, en passant par la culture, c'est assurément « la » ville d'avenir. ■

Y aller

Tselana propose des séjours de 4 jours et 3 nuits à partir de 1 592 € par personne à l'hôtel W, à partir de 1 485 € par personne à l'hôtel The Torch et à partir de 1 485 € par personne à l'hôtel Al Najada, vol A/R Paris-Doha sur Qatar Airways, transferts privés aéroports-hôtels et assurance rapatriement inclus. www.tselana.com

3 hôtels

Branché

Le W (1)

En plein West Bay, le quartier florissant des affaires, l'hôtel W est un îlot déluré. OÙ, dès le lobby, l'ambiance est à la fête : sous des dizaines de néolampes islamiques et sur fond de *beats* électro, c'est un défilé permanent de touristes modeux, de businessmen décontractés et d'abayas luxueuses. Plus calmes, les chambres s'autorisent toutefois des décors turbulents, avec des voilures transparentes et des couleurs franches qui jouent la carte orientalo-pop. Avant d'aller dormir, on testera d'abord le *W by night*. En *before* ou en *after-work*, rendez-vous au très cosy Wahm Poolside Lounge pour déguster des cocktails. Dîner ensuite au Spice Market, où le chef alsacien Jean-Georges Vongerichten accommode toutes les épices imaginables à la sauce fusion chic. Puis atteindre l'apogée nocturne au Crystal : entre boules à facettes et lustres Baccarat, c'est le dance-floor le plus VIP de Doha. Même dans un pays conservateur



1

comme le Qatar, la recette W fait mouche : distiller du *fun* et de la *fashion* à tous les étages. **Diplomatic Street, West Bay. Tél. +974 4453 5000. www.whoelldoha.com**

Futuriste

The Torch (2 et 4)

Elle a fière allure avec ses 318 m de hauteur tout en courbes. La tour Aspire, richement illuminée la nuit, a des airs de torche high-tech. Séjourner au Torch, l'hôtel qu'elle abrite, donne l'impression de se trouver dans la tête d'une fusée au sol. Partout, des panoramas à couper le souffle sur Doha ou le désert voisin. Dans chaque chambre, un iPad qui centralise toutes les commandes, du téléviseur



2

jusqu'à la couleur des murs luminescents, renforçant l'ambiance technophile. Sans oublier Flying Carpet, restaurant à la déco aérienne, où l'on déjeune sous d'étranges tapis persans en suspension. La piscine, elle non plus, n'est pas en reste : un demi-cercle effarant qui s'avance dans le vide à 80 m au-dessus du sol. Plus terre à terre, vous croiserez ici la fine fleur du ballon rond mondial venue tester les pelouses voisines. Car, au pied de l'hôtel, s'étale Sports City, un quartier de stades et de gymnases qui attirera tous les regards lors de la Coupe du monde de football 2022. **Al Waab Street, Aspire Zone. Membre des Leading Hotels of the World. Tél. +974 4446 5600. www.lhw.com**

commerçant de Doha, où serpentent des ruelles animées. Al Najada, c'est une ancienne banque des années 30 dont on a conservé l'architecture façon riad, avec des patios ornés de fontaines. Mais l'hôtel n'a pas le culte des ors du passé. Une épure très contemporaine habille au contraire les chambres : sobriété des couleurs, moucharabiehs sans fioritures et, aux murs, quelques belles photos du Doha d'antan. Parmi nos préférées, citons la Coral Suite et son bluffant toit-terrasse : on y admire le Souk en contrebas et la *skyline* au loin, perdu entre deux époques. **Souq Waqif. Tél. +974 4433 6444. www.al-najada.com**



3

Charme

Al Najada (3)

Las des *resorts* mastodontes dont fourmille le Golfe ? Al Najada, délicieux *boutique-hotel* de 22 chambres, se pose en solution intimiste permettant d'échapper aux grandes chaînes internationales. Loin des buildings, l'établissement se love dans le Souq Waqif, quartier



4

3 restaurants



1

Panasiatique

Nusantao (1)

De l'Inde à l'Indonésie, la carte de Nusantao balaie toutes les gastronomies d'Asie. Et le joli nom du restaurant parle pour lui, contractant « *nusantara* », qui signifie « archipel » en javanais, et « *tao* », terme chinois à portée philosophique. On pourrait se méfier d'une telle exhaustivité. On aurait tort : plats tandoori forts en bouche comme au Panjab, sushis de facture impeccable... Il faut dire que le chef japonais Toshikazu Kato, qui chapeaute l'ensemble, ne transige pas sur les savoir-faire : chaque sous-chef a ses ingrédients du cru et sa batterie de cuisine traditionnelle. Quant à la déco, elle tranche salutairement avec le style *old school* de l'hôtel Four Seasons, dont Nusantao occupe le rez-de-jardin : un antre zen et design pour un élégant voyage culinaire. **Hôtel Four Seasons, The Corniche.** Tél. +974 4494 8888. www.fourseasons.com/doha

Maghreb inventif

Argan

Au rez-de-chaussée du petit hôtel Al Jasra, il faut déjeuner chez Argan, le meilleur

marocain du pays. En cuisine, le chef Issam El-Bouzidi revisite avec superbe les recettes de son Casablanca natal : des associations intrigantes et des chevauchements de textures qui nous propulsent bien au-delà du classique couscous. Goûtez à son barba, un alliage sucré-salé de betterave, de cannelle, de miel et de pistaches, ou à son tajine de dorade moelleuse sur lit de poivrons. Quant à la pastilla, traditionnellement fourrée au pigeon, il la relooke à coups de calamars et de poissons du golfe. Un bémol pour les amateurs de boulaouane : aucun alcool ne figure sur la carte. D'où le succès d'Argan auprès des élites qataries.

Hôtel Al Jasra, Souq Waqif. Tél. +974 4443 3030. www.hotelsouqwaqif.com.qa

Vintage

Al Shaheen

C'est une institution de West Bay depuis 1982 – autant dire depuis la préhistoire, pour ce coin de Doha désormais hérissé de tours. La bonne table Al Shaheen trône au sommet du Sheraton, belle pyramide de béton ultra-80's et hôtel pionnier du quartier. Et le design du restaurant est à l'avenant : moquettes graphiques, marbres beiges... Vintage en diable ! Quant aux assiettes, elles déploient tous les incontournables de la cuisine libanaise. On se régale de taboulés et autres mezzés bien parfumés. On retrouve le goût des vrais kebabs et keftas trop souvent galvaudés. Peu de surprises, certes, mais un certain chic patiné et une vue à tomber sur l'immensité du golfe.

Hôtel Sheraton, Al Corniche Street. Tél. +974 4485 4071. www.sheratondoha.com

3 lieux



2

Highlight

Musée d'Art islamique (2)

C'est l'émir du Qatar *himself* qui est allé tirer leoh Ming Pei de sa retraite méritée. Un émir bien inspiré, car l'architecte sino-américain, connu pour sa fameuse pyramide du Louvre, à Paris, a livré en 2008, à Doha, son plus beau monument : le musée d'Art islamique, un empilement épuré de cubes de grès, aux collections richissimes. Lumière étudiée et accrochage élégant, on y admire des calligraphies, des mosaïques, de la vaisselle d'une préciosité inouïe. De l'Inde au Maghreb, en passant par la Perse, tous les raffinements des civilisations islamiques sont ici sublimés. Attenant au bâtiment, l'espace Al Riwaq accueillera bientôt une rétrospective Damien Hirst.

Corniche.

Tél. + 974 4422 4444. www.mia.org.qa

Moderne

Mathaf

Bien qu'il soit perdu au milieu des autoroutes d'Education City, le Mathaf mérite qu'on lui rende visite. Cet ancien hangar parfaitement transformé par Jean-François Bodin, expert ès rénovations, héberge quelques expos *blockbuster*, dont une qui a

récemment rassemblé 50 installations de l'artiste star chinois Cai Guo-Qiang. Mais c'est surtout le xx^e siècle arabe, méconnu en Europe, qui occupe les lieux. En ce moment, l'exposition *Forever Now* aligne les grands noms de la peinture orientale, la princesse Fahrelnissa Zeid d'Irak en tête. Pour humer la création contemporaine arabe, on fera un crochet par la galerie Al Markhiya : le cheikh Abdullah, épaulé par la New-Yorkaise Heather Alnuweiri, y mène un très bon travail de défrichage.

Mathaf : Dukhan Highway, Education City.

Tél. +974 4402 8855.

www.mathaf.org.qa

Al Markhiya Gallery : Souq Waqif. Tél. +974 6609 9687

www.almarkhiyagallery.com

Cluster culturel

Katara Village

En matière d'équipements culturels, les autorités qataries dépensent sans compter. Le musée d'Art islamique et le Mathaf sont déjà bâtis, tandis que le musée national du Qatar (Jean Nouvel), la Bibliothèque nationale (Arata Isozaki) et le musée de la Photographie (Santiago Calatrava) sont en construction. A quoi s'ajoute Katara, un « village de la culture » un peu grandiloquent, posé sur le front de mer au nord de la ville. On y trouve un amphithéâtre mussolinien, qui accueille des concerts en plein air, un opéra et un théâtre, qui programment les classiques du répertoire européen. L'ambiance se fait chic le soir, quand se mêlent expats et huiles locales à la sortie d'un spectacle, mais bon... **Al Istiqlal Street.** Tél. +974 4408 0000. www.katara.net